LA MAISON BRAZET DE CHÂTEAUX EN DEMEURES

Forte d'un riche passé, la Maison Brazet excelle dans la restauration de tapisseries historiques, des bergères Louis XV au canapé capitonné de l'impératrice Eugénie.

Texte GUY BLOCH-CHAMPFORT

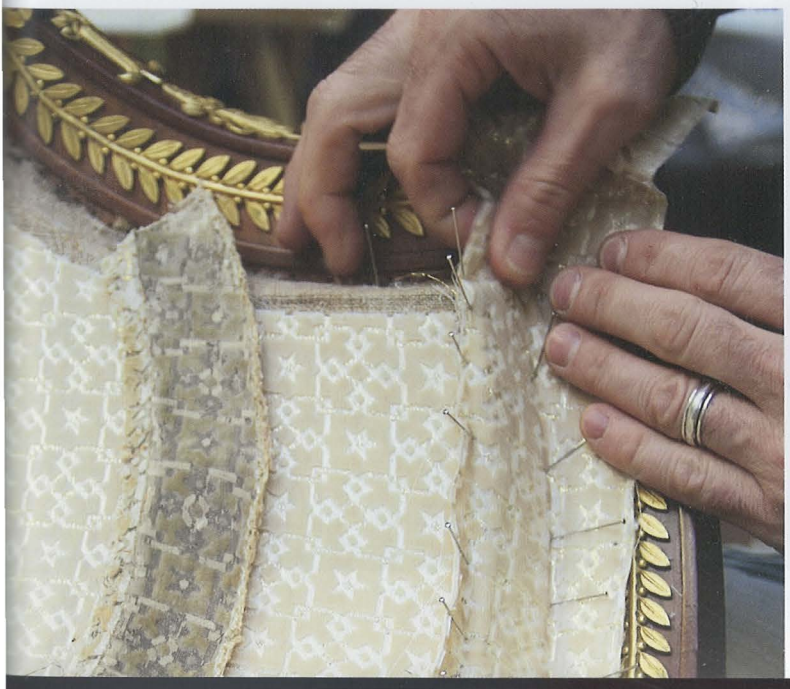
Rémy Brazet dirige la Maison Brazet, « Tapisserie-Décoration », fondée par sa grand-mère après la Seconde Guerre mondiale et développée par son père, Jacques. Dès la fin des années 1950, celui-ci travaille pour les châteaux de Fontainebleau et pour la Malmaison, les musées Cognacq-Jay et Carnavalet. Rémy, diplômé de l'École du Louvre, reprend avec enthousiasme le flambeau dans les années 1980, acquérant le savoir-faire indispensable auprès de son père et des artisans de l'entreprise. Ici, tout se fait sur place de la manière la plus traditionnelle. L'atelier est l'un des derniers à garnir les fauteuils uniquement avec du crin animal (ce qui leur donne une tenue et une durée exceptionnelles) et à réaliser les rideaux à la main. Une dizaine d'artisans, certains diplômés de l'École Boulle ou Compagnons du devoir, s'affairent au milieu des bergères Louis XV, des sièges Restauration ou des canapés Napoléon III. Rémy Brazet, qui aime dire que « *le devoir du tapissier est de mettre en valeur le travail du menuisier* », a récemment retapissé les sièges de l'impératrice Eugénie du salon de musique du château de Compiègne. Cet ensemble, estampillé Séné, avait fait partie du mobilier de Marie-Antoinette au château de Saint-Cloud, qu'Eugénie avait décidé d'utiliser à Compiègne. Désireuse de les retapisser au goût du jour, ils sont alors recouverts d'un damas vert capitonné, dans le plus pur style Napoléon III. Rémy Brazet est également fier de nous montrer la réfection du canapé capitonné de l'impératrice Eugénie de ce même salon de musique, avec son semis de fleurs multicolores éparpillées sur un fond de soie rouge… Lors de la visite

Ci-dessus : Le trône de Napoléon Ier et son carreau dans la salle du trône au château de Fontainebleau (©THOMAS HENNOCQUE).
Page de gauche : Application d'un galon de brocart sur la faille d'un tissu or et rouge. Un geste réalisé à la main qui demande un épinglage soigné (©MAISON BRAZET).

Ci-dessus : La Maison Brazet dispose de nombreuses archives et travaille avec les grands soyeux lyonnais et tourangeaux.
Page de droite, en haut à gauche : Fauteuil Louis XVI. Les garnitures des sièges sont faites exclusivement de crin animal. La mise en crin est déterminante pour le confort apporté mais aussi pour réaliser un piquage adapté au style du siège.
Photographies suivantes, de haut en bas et de gauche à droite : Boudoir turc de Marie-Antoinette à Fontainebleau. Pose des clous dorés anciens préalablement dégarnis et restaurés. Pose du velours ciselé refait à l'identique par Tassinari & Chatel. Dégarnissage des clous dorés anciens. Mise en place des plates bandes des garnitures, choisies en fonction des éléments anciens. Couture d'une cartisane en fil d'or sur l'un des coussins de la méridienne (POUR TOUTES LES PHOTOGRAPHIES : ©MAISON BRAZET).

en France du tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Feodorovna en 1901, le président de la République, Émile Loubet, décide que le couple logera à Compiègne, et qu'il est nécessaire de présenter les fauteuils Séné comme au temps de Marie-Antoinette, avec une superbe soierie rose. Plus récemment, c'est avec le damas vert (reproduit à l'identique d'après un petit morceau retrouvé sous la soie rose) que les conservateurs du château de Compiègne demandent à la Maison Brazet d'en refaire la tapisserie… avec son capiton. L'Atelier Brazet vient juste de terminer le boudoir turc de Marie-Antoinette à Fontainebleau, après avoir posé une nouvelle tenture dans la chambre de l'impératrice. À l'origine, ce somptueux lampas broché « aux perdrix » avait été commandé par Marie-Antoinette, mais a été achevé seulement après la Révolution. Lorsque Napoléon aménage Fontainebleau, il réutilise ce tissu fastueux pour la chambre de Joséphine. Deux siècles plus tard, usé, fatigué, il est retissé à l'identique et tendu par la Maison Brazet. Napoléon a d'ailleurs été très présent chez Brazet, puisque trois fauteuils y ont cohabité quelque temps : son trône du palais des Tuileries, recouvert comme à l'origine de velours bleu brodé d'abeilles d'or ; le fauteuil du salon de l'abdication au château de Fontainebleau ; et son fauteuil de malade à Sainte-Hélène.

Savoir-faire traditionnel

En travaillant à la réfection du lit « à la polonaise » Louis XVI du célèbre Getty Museum à Los Angeles, Rémy Brazet met au point, avec Brian Considine, conservateur-restaurateur du musée, un moyen de regarnir le meuble selon un procédé réversible, permettant de ne pas toucher au bois d'origine. Cela consiste à apposer des ceintures de bois neuves formant le châssis, qui sera par la suite recouvert de manière traditionnelle. Cette technique est ensuite élargie et perfectionnée (châssis en hêtre et cerclage en contreplaqué de Finlande) à un mobilier Louis XV estampillé Avisse, puis au mobilier de la chambre à coucher de Thierry de Ville d'Avray du Museum of Fine Arts de Boston. Parmi d'autres réalisations notables de la Maison Brazet, les rideaux de velours ciselé de la salle de bal de Marble House, la résidence des Vanderbilt à Newport, ainsi que des collaborations avec le château de Versailles, les maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey, les musées des Arts décoratifs et Nissim de Camondo. Intarissable sur le travail de ses artisans, Rémy Brazet se met également au service de particuliers, avec la même exigence et la même qualité professionnelle que pour un musée ou un château.

MAISON BRAZET
22, rue des Belles-Feuilles, 75116 Paris
01 47 27 20 89 http://maisonbrazet.fr